

MONTAIGNE NOUS PARLE
(Alain Legros)

Dans les peintures comme dans les fenêtres, ce qui intéressait André Breton, c'est, disait-il, ce sur quoi elles ouvrent. L'auteur des *Essais* dit à peu près la même chose des « vues » très dégagées de sa bibliothèque, de ses « mille » volumes aux horizons multiples, et de son propre livre offert, sur tous sujets, aux bonnes conversations. Cessant un moment de l'étudier, admettons-le donc parmi nous, posons-lui nos questions du jour, voyons comment d'une certaine façon il semble les avoir déjà abordées à défaut de pouvoir toujours y répondre. Peut-être nous fera-t-il aller loin dans nos propres réflexions...

Voici, en regard de quelques-uns des mots-clefs de nos échanges et débats actuels avec lesquels elles peuvent entrer en résonance, un florilège de citations de Montaigne (traduites ou adaptées par mes soins, et sans guillemets), elles aussi ouvertes et offertes à quiconque voudra, en prolongeant cette liste, créer d'autres passerelles entre l'ancien monde et le nôtre. Ainsi faisait-il lui-même en s'entretenant avec les Anciens. L'anachronisme et l'extrapolation sont ici de rigueur, et la subjectivité bienvenue, qui ne s'attache qu'à ce qui « nous parle », au sens familier du terme (« ça me parle », « ça me dit quelque chose »), soit en bien soit en mal.

Sauf indication contraire, ci-dessous les nombres en italique renvoient aux pages de l'édition modernisée de référence (éd. Céard *et al.*, Paris, Gallimard, La Pochothèque, 2001). S'y reporter permettra de compléter ou restituer ces fragments, et surtout de les replacer dans leur contexte, car ce ne sont après tout que pensées en mouvement, donc de passage, écrites pour deviser, non pas pour aviser. Il y a, dit Montaigne, « toujours place pour un suivant. Oui, et pour nous-mêmes, et route par ailleurs ».

Actifs et inactifs — D'envoyer les hommes à la retraite avant cinquante-cinq ou soixante ans, il me semble que cela ne se justifie guère. Je serais d'avis qu'on étendît notre temps d'activité et d'occupation autant que possible pour le bien commun. Mais je trouve en revanche qu'on a tort de nous y engager trop tard. Quant à moi, j'estime que nos âmes manifestent à vingt ans ce qu'elles doivent être et qu'elles montrent alors tout ce dont elles seront capables. 530

Asymétrie — Notre monde vient d'en trouver un autre, non moins grand, plein et membru que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c. Cet autre monde ne fera qu'entrer en lumière quand le nôtre en sortira. L'univers sera frappé d'hémiplégie : la moitié sera paralysée, l'autre en pleine vigueur. Encore crains-je bien que nous aurons très fort hâté son déclin et sa

ruine par notre contagion et que nous lui aurons bien cher vendu nos opinions et nos arts. 1423

Au bon coin, petites annonces — Mon père m'a dit autrefois qu'il avait désiré faire en sorte qu'il y eût dans les villes un lieu désigné où ceux qui auraient besoin de quelque chose se pussent rendre pour faire enregistrer leur affaire à un officier municipal. Par exemple : « je cherche à vendre des perles » ; « je cherche des perles à vendre » ; « un tel veut compagnie pour aller à Paris » ; « un tel s'enquiert d'un serviteur de telle qualité, un tel d'un maître » ; « un tel demande un ouvrier » ; qui ceci, qui cela, chacun selon son besoin. Il semble que ce moyen de nous entr'avertir faciliterait beaucoup la vie en société. 346 — S'il y a quelque personne, quelque bonne compagnie, aux champs ou en ville, en France ou ailleurs, sédentaire ou voyageuse, à qui mes humeurs soient bonnes, de qui les humeurs me soient bonnes, il n'y a qu'à siffler dans le creux de la main, je leur irai fournir des *Essais* en chair et en os. 1317

Auto-médecine — Socrate, conseillant à ses disciples comme très principale l'étude de leur santé, ajoutait qu'il était difficile à admettre qu'un homme intelligent, prenant garde à ses exercices, à son boire et à son manger, ne discernât mieux que tout médecin ce qui lui était bon ou mauvais. 1680 — Nous n'avons que faire de consultations et diagnostics des docteurs, les sens nous montrent ce que c'est et où c'est. 1705

Bain linguistique — En nourrice et avant le premier dénouement de ma langue, mon père me donna en charge à un Allemand tout à fait ignorant de notre langue et expert en langue latine. Il en eut aussi avec lui deux autres qui ne me parlaient qu'en latin. J'avais plus de six ans sans avoir entendu plus de français ou de périgourdin que d'arabe, et sans méthode, sans livre, sans grammaire ou précepte, sans fouet, sans larmes, j'avais appris du latin tout aussi pur que mon maître d'école le savait. 267

Cause animale — Comment l'homme connaît-il par l'effort de son intelligence les mouvements internes et secrets des animaux ? Par quelle comparaison d'eux à nous déduit-il la bêtise qu'il leur attribue ? Quand je joue avec ma chatte, qui sait si je m'amuse d'elle plus qu'elle de moi ? 710 — Notre faculté de pleurer est commune à la plupart des autres animaux et il n'y en a guère qu'on ne voie se plaindre et gémir longtemps après leur naissance. 717

Consentement — On aime un corps sans âme quand on aime un corps sans son consentement et sans son désir. Toutes jouissances ne sont pas égales. Il y a des jouissances maigres et languissantes. Mille autres causes que l'amour nous peuvent acquérir l'autorisation des dames. Ce n'est pas un suffisant témoignage d'affection. Elles n'y vont parfois que d'une fesse. 1384

Corps-esprit — Moi qui suis terre à terre, je hais l'inhumaine sagesse qui nous veut rendre dédaigneux et ennemis de la culture du corps. 1724 — Dans quel but démembrons-nous en divorce un bâtiment tissé d'une si étroite et fraternelle relation ? Au contraire, restaurons-le par des services réciproques : que l'esprit éveille et vivifie la pesanteur du corps, que le corps arrête la légèreté de l'esprit et la fixe. 1737

Dispersion — Regardez en vous, reconnaissez-vous, tenez-vous à vous. Votre esprit et votre volonté, qui se consomme ailleurs, ramenez-la en soi. Vous vous écoulez, vous vous répandez. Resserrez-vous, arrêtez-vous. On vous trahit, on vous dissipe, on vous dérobe à vous. 1559

Diversité — Je ne hais point les façons de voir contraires aux miennes. Loin de m'effaroucher de la discordance entre mes jugements et ceux d'autrui et de me couper de la compagnie des hommes d'un autre sentiment et parti que le mien, je trouve au contraire bien plus rare de voir s'accorder nos humeurs et nos desseins. Il ne fut jamais au monde deux opinions pareilles, non plus que deux poils ou deux grains. Leur plus universelle qualité, c'est la diversité. 1228

Djihad(s) — La religion des Bédouins enseignait entre autres choses que l'âme de celui d'entre eux qui mourait pour son prince s'en allait en un autre corps plus heureux, plus beau et plus fort que le premier, grâce à quoi ils en hasardaient beaucoup plus volontiers leur vie. Chaque peuple a plusieurs exemples semblables chez soi. 972

Enfants philosophes — Notre enfant est pressé. Il ne doit à l'école que les premiers quinze ou seize ans de sa vie, le reste est dû à l'action. Employons un temps si court aux instructions nécessaires. Prenez les rudiments de la philosophie, sachez les choisir et traiter à point nommé. Un enfant en est capable au sortir de la nourrice, beaucoup mieux que d'apprendre à lire ou à écrire. 251

Épidémie — Mon air très salubre, où de tout temps aucune maladie contagieuse bien que voisine n'avait su prendre pied, venant à s'empoisonner, produisit des effets étranges. J'eus à souffrir cette bizarre condition que la vue de ma maison m'était effroyable. Tout ce qui y était était sans garde et à la merci de qui en avait envie. Moi qui suis si hospitalier, je fus en très pénible quête de retraite pour ma famille : une famille égarée, faisant peur à ses amis et à soi-même, et horreur où qu'elle cherchât à se placer, ayant à changer de demeure dès qu'un de la troupe commençait à souffrir du bout du doigt. Toutes maladies sont alors prises pour peste, on ne se donne pas le loisir de les reconnaître. Et le plus beau, c'est que selon les règles de l'art médical, quand le danger menace, il faut être quarante jours dans l'angoisse d'être contaminé, l'imagination vous travaillant

cependant à sa façon et enfiévrant même votre santé. Tout cela m'eût beaucoup moins touché si je n'eusse eu à me ressentir de la peine d'autrui, et servir six mois misérablement de guide à cette caravane. 1626

Exégèse et bla-bla — Qui ne dirait que les gloses augmentent les doutes et l'ignorance puisqu'il ne se voit aucun livre, soit humain soit divin, qu'on étudie, duquel l'interprétation fasse tarir la difficulté ? Quand est-il convenu entre nous que ce livre en a assez, qu'il n'y a désormais plus rien à en dire ? 1660 — Il y a plus affaire à interpréter les interprétations qu'à interpréter les choses, et plus de livres sur les livres que sur autre sujet. Nous ne faisons que nous entregloser. Tout fourmille de commentaires, les auteurs sont bien rares. 1663

Féminisme — Les femmes n'ont pas tort du tout quand elles refusent les règles de vie qui sont introduites au monde, d'autant que ce sont les hommes qui les ont faites sans elles. 1335 — Il n'est passion plus pressante que celle de la sexualité, à laquelle nous voulons qu'elles résistent seules. Nous les voulons saines, vigoureuses, en bonne santé, bien nourries, et chastes à la fois, c'est-à-dire et chaudes et froides. 1337 — Elles offriraient volontiers d'aller au palais de justice gagner de l'argent, et à la guerre de la réputation, plutôt que d'avoir, au milieu de l'oisiveté et des délices, à faire une si difficile garde [rester chaste]. Il n'y a point de faire plus épineux que ce non-faire, ni plus actif. 1348 — C'est une déplaisante coutume, et qui fait tort aux dames, d'avoir à prêter leurs lèvres à quiconque a trois valets à sa suite, même s'il est disgracieux. 1382

Flexibilité — La meilleure de mes qualités corporelles, c'est d'être flexible et peu opiniâtre. J'ai des inclinations plus propres et ordinaires, et plus agréables que d'autres, mais avec bien peu d'effort je m'en détourne et me coule aisément à la façon contraire. Un jeune homme doit troubler ses règles pour éveiller sa vigueur, l'empêcher de moisir et s'amollir. Et il n'est train de vie si sot et si débile que celui qui se soumet à un régime et à une discipline. 1686

Français vivant — Je ne repousse aucune des expressions en usage parmi les rues françaises. Ceux qui veulent combattre l'usage par la grammaire se moquent. 1371 — J'écris mon livre pour peu d'hommes et pour peu d'années. Si c'eût été une matière de durée, il l'eût fallu confier à un langage plus ferme. Selon la variation continuelle qui a suivi le nôtre jusqu'à cette heure, qui peut espérer que sa forme présente soit en usage d'ici à cinquante ans ? Il coule tous les jours de nos mains et depuis que je vis s'est altéré de moitié. 1532

Fossé générationnel — Il semble que tous les jours nous raccourcissons l'usage du plaisir de la table. Serait-ce qu'en quelque chose nous devenons meilleurs ? Vraiment non. Mais ce peut être que nous nous avons été beaucoup plus portés sur la sexualité que nos pères. 551 — Nos jeunes courtisans ne tiennent qu'aux

hommes de leur sorte et nous regardent comme gens de l'autre monde, avec dédain ou pitié. Ôtez-leur les entretiens des mystères de la cour, ils sont hors de leur gibier. Aussi neufs pour nous et malhabiles que nous sommes pour eux. 1537

Génocide et colonisation — Que n'est tombée sous Alexandre ou sous ces anciens Grecs et Romains une si noble conquête [l'Amérique], sous des mains qui eussent doucement poli et défriché ce qu'il y avait de sauvage ! Tant de villes rasées, tant de peuples exterminés, tant de millions de gens passés au fil de l'épée, et la plus riche et belle partie du monde bouleversée pour la négociation des perles et du poivre ! Abjectes victoires ! 1425

Gens d'en-bas — J'ai vu en mon temps cent artisans, cent laboureurs plus sages et plus heureux que des recteurs de l'Université, et auxquels j'aimerais mieux ressembler. 759 — Regardons à terre les pauvres gens que nous y voyons éparpillés, la tête penchée sur leur besogne, qui ne savent ni Aristote ni Caton, ni exemple ni précepte. De ceux-là, la nature tire tous les jours des actes de constance et de patience. Celui-là qui bêche mon jardin, il a ce matin enterré son père ou son fils. Les noms mêmes qu'ils donnent aux maladies en adoucissent et amollissent l'âpreté. Elles sont bien graves quand elles interrompent leur travail ordinaire, ils ne s'alitent que pour mourir. 1616

Gens du voyage — Ces fausses Egyptiennes de chez nous vont elles-mêmes laver leurs enfants qui viennent de naître, et prennent leur bain en la plus prochaine rivière. 405 — Mardi, une troupe de bohémiens, qui roule ici autour depuis longtemps, ayant acheté la faveur et le secours d'un gentilhomme du pays nommé Le Borgne La Siguinie pour les aider d'avoir raison de quelques bohémiens qui sont en une autre troupe au-delà de l'eau, en la terre de Gensac qui est au roi sur l'autre rive de Navarre, ledit La Siguinie ayant assemblé vingt ou trente de ses amis, sous couleur d'aller à la chasse avec des harquebuses pour les canards, avec deux ou trois desdits bohémiens du côté de notre rive de deçà, allèrent charger ceux de delà et en tuèrent un. Avertie, la justice de Gensac arma le peuple et ils vinrent faire une charge aux assaillants. Ils en ont pris quatre, en tuèrent un et en blessèrent trois ou quatre autres. Le reste se retira en-deçà de l'eau. De ceux de Gensac, il y en a deux ou trois blessés à mort. L'escarmouche dura longtemps, et bien chaude. *Lettre à Matignon (Bibliothèques Virtuelles Humanistes : Montaigne à l'œuvre)*

Gouvernance et image — Les inclinations des peuples se manient par vagues : si la pente est une fois prise en votre faveur, elle s'emportera de son propre mouvement jusqu'au bout. Il s'est toujours vu que là où les conquêtes ne pouvaient vraiment aboutir par les armes et par la force, elles ont été achevées par la clémence et la générosité. Votre Majesté a très louablement rangé ses

formes externes à la hauteur de son nouvel état, mais la bonté et la simplicité de son caractère, elle fait aussi bien de ne les pas changer. *Lettre au roi Henri IV (BVH : Monloe)*

Imagerie médicale, scintigraphie — Je peins principalement mes réflexions, sujet informe qui ne peut produire des actions manifestes. C'est à peine si je les peux coucher par écrit en paroles de vent. Je m'étale entier. C'est un *skeletos* [écorché] où d'une vue les veines, les muscles, les tendons paraissent, chaque pièce à sa place. 603 — Je ne peins pas l'être, je peins le passage. Non un passage d'âge en autre, ou comme dit le peuple de sept en sept ans, mais de jour en jour, de minute en minute. 1256

Inégalités — Ils [trois Indiens] dirent qu'ils avaient aperçu qu'il y avait parmi nous des hommes pleins et gorgés de toutes sortes de commodités et que leurs moitiés (ils nomment les hommes « moitiés » les uns des autres) étaient mendiants à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté. Ils trouvaient étrange que ces moitiés-là nécessiteuses pussent souffrir une telle injustice sans prendre les autres à la gorge ou mettre le feu à leurs maisons. 332

Innovation — Je suis dégoûté de la nouveauté, quelque visage qu'elle prenne. Et j'ai raison, car j'en ai vu des effets très dommageables. Celle qui nous presse depuis tant d'années [la Réforme], elle n'a pas tout accompli, mais on peut dire avec raison qu'indirectement elle a tout produit et engendré, même les maux qui se font depuis sans elle et contre elle. Elle n'a qu'à s'en prendre à elle-même. 182 — L'innovation a beaucoup d'éclat, mais elle est interdite en ce temps où nous sommes sous pression et n'avons à nous défendre que des nouveautés. Se retenir d'agir est souvent aussi noble qu'agir, même si cela se voit moins. 1591

Justice fiscale — Toutes impositions doivent être faites également sur toutes personnes, le fort portant le faible, et la raison commande que ceux qui ont les moyens les plus grands se ressentent de la charge plus que ceux qui ne vivent qu'au hasard de leur vie et à la sueur de leur corps. Comme les plus riches et opulentes familles de Bordeaux en sont exemptes et que tous les enfants des présidents et conseillers de votre Parlement ont été déclarés nobles et non sujets à imposition, il faudra donc qu'elle soit assumée par la minorité des habitants, la plus pauvre, ce qui est tout-à-fait impossible. *Lettre au roi Henri III, écrite en jurade (BVH : Monloe)*

Laïcité, séparation — Inférieur, le dire humain ne se doit pas servir de la dignité, majesté et autorité du parler divin. Je lui laisse, pour moi, dire « fortune » [hasard], « destinée », « accident » [événement], « bonheur » et « malheur », et « les dieux », et autres expressions de ce genre. J'expose des

idées humaines et miennes, simplement comme idées d'homme séparément considérées, non comme arrêtées et réglées par l'ordonnance céleste qui n'admet ni doute ni débat. Matière d'opinion, non matière de foi. Ce que je pense selon moi, non ce que je crois selon Dieu. Dans un style laïc et non pas clérical, mais toujours très respectueux de la religion. 523

Langue et style — Il est vrai que c'est une belle et bonne chose que le bien dire, mais non pas si bonne qu'on le dit, et je suis dépité de ce que notre vie s'embesogne toute à cela. Je voudrais avant toute autre chose bien savoir ma langue et celle de mes voisins, dont je me sers plus fréquemment. C'est un bel et grand agencement sans doute que le grec et le latin, mais on l'achète trop cher. 267

Légiférer ou non — Nous avons en France plus de lois que tout le reste du monde ensemble. Il y a peu de relation entre nos actions, qui sont en perpétuelle mutation, et les lois, fixes et immobiles. Les plus désirables, ce sont les plus rares, les plus simples et les plus générales. Et encore crois-je qu'il vaudrait mieux n'en avoir point du tout que de les avoir en tel nombre que nous avons. La nature les donne toujours meilleures que ne sont celles que nous nous donnons. 1657

Libre circulation des biens — Ceux du Mas de Verdun ont décidé, sous prétexte du défaut du paiement des garnisons des villes de sûreté, d'arrêter les bateaux et marchandises, tant en montant qu'en descendant par la rivière de Garonne, ce qui reviendrait à la totale ruine de ce pays. Les provinces et les villes ne peuvent être maintenues et conservées en l'état sans la liberté du commerce, laquelle, par la communication libre des uns avec les autres, est cause que toutes choses y abondent. Par ce moyen le laboureur, de la vente de ses récoltes, nourrit et entretient sa famille, le marchand achète et vend des denrées, et l'artisan se fait payer son ouvrage, le tout finançant la dépense publique. *Lettre au roi de Navarre, écrite en jurade (BVH : Monloe)*

Mariage pour tous, homophobie — Certains Portugais étaient entrés en une étrange confrérie. Ils s'épousaient mâle à mâle à la messe, avec mêmes cérémonies que nous avons pour nos mariages, ils communiaient comme nous, lisaient le même évangile des noces, et puis couchaient et habitaient ensemble. Étant donné, expliquait-on à Rome, que le mariage à lui seul suffisait à rendre légitime l'autre façon de s'accoupler, entre mâle et femelle, il avait semblé à ces fines gens que cette autre action deviendrait pareillement juste en l'autorisant par les cérémonies et mystères de l'Église. Il fut brûlé huit ou neuf Portugais de cette belle secte. *Journal de voyage, éd. F. Garavini, Gallimard, 1983, p. 220*

Mendiants — Considérant le pauvre mendiant à ma porte, souvent plus enjoué et

plus sain que moi, je me plante en sa place, j'essaie de chauffer mon âme à son biais. Et courant ainsi par les autres exemples, quoique je pense la mort, la pauvreté, le mépris et la maladie à mes talons, je me résous aisément de n'entrer en effroi devant ce qu'un plus petit que moi endure avec une telle patience. 377 — J'ai retiré de l'aumône des enfants pour les faire entrer à mon service, qui bientôt après m'ont quitté, et ma cuisine et leur livrée, seulement pour se rendre à leur première vie. Et j'en trouvai un depuis amassant des moules dans la rue pour son déjeuner, que ni par prière ni par menace je ne sus distraire de la saveur et douceur qu'il trouvait en l'indigence. Les gueux ont leurs magnificences et leurs voluptés comme les riches, et, dit-on, leurs dignités et ordres politiques. 1686

Migrants — On donne parfois congé à une grande multitude de familles pour en décharger le pays, lesquelles vont chercher ailleurs un lieu où prospérer aux dépens d'autrui. De cette façon nos anciens Francs, partis du fin fond de l'Allemagne, vinrent se saisir de la Gaule et en chasser les premiers habitants. Ainsi se forgea cette infinie marée d'hommes qui s'écoula en Italie sous Brennus et autres. Ainsi les Goths et Vandales, comme aussi les peuples qui possèdent à présent la Grèce, abandonnèrent leur pays natal pour aller se loger ailleurs plus au large. À peine est-il deux ou trois coins au monde qui n'aient senti l'effet d'un tel remuement. 1055

Mobile et multi-tâches — Ésope, ce grand homme, vit son maître qui pissait en se promenant. Quoi donc, fit-il, nous faudra-t-il chier en courant ? 1739

Mondialité, non mondialisation (Glissant) — Il se tire une merveilleuse clarté, pour le jugement humain, de la fréquentation du monde. On demandait à Socrate d'où il était, il ne répondit pas "d'Athènes", mais "du monde". Lui qui avait l'imagination la plus pleine et la plus étendue, qui embrassait l'univers comme sa ville, étendait ses connaissances, sa société et ses affections à tout le genre humain. Non pas comme nous, qui ne regardons que sous nous. 242

Mouvements de terrain — Il semble qu'il y ait des mouvements, les uns naturels, les autres fiévreux, en ces grands corps comme aux nôtres. En Médoc, le long de la mer, mon frère, sieur d'Arsac, voit une sienne terre ensevelie sous les sables que la mer vomit devant elle. Le faite de quelques bâtiments est encore visible. Ses rentes et domaines se sont changés en pacages bien maigres. Les habitants disent que depuis quelque temps la mer se pousse si fort vers eux qu'ils ont perdu quatre lieues de terre. Ces sables sont ses avant-coureurs. Et nous voyons de grandes dunes de sable mouvantes qui avancent d'une demie lieue et gagnent le pays. 315

Non-assistance — Des paysans viennent de m'avertir en hâte qu'ils ont laissé

présentement en une forêt qui est à moi un homme meurtri de cent coups, qui respire encore et qui leur a demandé de l'eau par pitié, et du secours pour le soulever. Ils disent qu'ils n'ont osé l'approcher et se sont enfuis, de peur que les gens de justice ne les y attrapent et, comme il se fait de ceux qu'on rencontre près d'un homme tué, ils n'aient à rendre compte de cette circonstance pour leur totale ruine, n'ayant ni savoir ni argent pour défendre leur innocence. Que leur eussé-je dit ? Il est certain que cet office d'humanité les eût mis en peine. 1665

Patrimoine génétique — Quel prodige est-ce, que cette goutte de semence, de quoi nous sommes produits, porte en soi les marques, non de la forme corporelle seulement, mais des pensées et des penchants de nos pères ? Cette goutte d'eau, où loge-t-elle ce nombre infini de formes ? Celui qui m'expliquera ce processus, je croirai tout ce qu'il voudra sur les autres merveilles. 1187

Pédagogie active — Je voudrais que le maître, selon la portée de l'âme qu'il a en main, commençât par le regarder faire, lui faisant goûter les choses, les choisir et discerner par elle-même. Quelquefois lui ouvrant le chemin, quelquefois le lui laissant ouvrir. Je ne veux pas qu'il pense et parle seul, je veux qu'il écoute son disciple parler à son tour. 230 — Les jeux mêmes et les exercices seront une bonne partie de l'étude. Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on élève, c'est un homme, il ne faut pas le séparer en deux. 254 — Il avait été conseillé à mon père de me faire goûter la science et le devoir par une volonté non forcée et de mon propre désir, d'élever mon âme en toute douceur et liberté, sans rigueur ni contrainte. 269

Peine de mort — Lorsque l'occasion m'a convié aux condamnations criminelles, j'ai plutôt manqué à la justice. Les jugements ordinaires punissent à proportion de l'horreur du méfait. Cela même refroidit le mien : l'horreur du premier meurtre m'en fait craindre un second et la laideur de la première cruauté m'en fait détester toute imitation. 1653

Place aux jeunes — J'ai autrefois fréquenté la maison d'un gentilhomme veuf et fort vieux. Il avait plusieurs filles à marier et un fils déjà en âge de paraître dans le monde. Je lui dis un jour qu'il serait bon pour lui de nous faire place et de laisser à son fils sa maison principale pour se retirer en une sienne terre voisine où personne ne dérangerait son repos, puisqu'il ne pouvait autrement éviter notre importunité, vu la condition sociale de ses enfants. Il m'en crut depuis, et s'en trouva bien. 621

Pleine conscience, pleine présence — Quand je danse, je danse. Quand je dors, je dors. Et même, quand je me promène solitairement en un beau verger, si mes pensées se sont entretenues de circonstances étrangères quelque partie du temps, quelque autre partie je les ramène à la promenade, au verger, à la douceur de

cette solitude, et à moi. Nature a maternellement observé cela, que les actions qu'elle nous a enjointes pour notre besoin nous fussent aussi voluptueuses. Et elle nous y convie non seulement par la raison, mais aussi par l'appétit. C'est injustice de corrompre ses règles. 1726

Radicalisation(s) — Nous pouvons saisir la vertu de façon qu'elle en deviendra vicieuse si nous l'embrassons d'un désir trop âpre et violent. 303 — Il est ordinaire de voir les bonnes intentions, si elles sont conduites sans modération, pousser les hommes à des actes très vicieux. En ce débat par lequel la France est à présent agitée à cause des guerres civiles, le meilleur et le plus sain parti est sans aucun doute celui qui maintient et la religion et l'organisation politique anciennes du pays. Toutefois entre les gens de bien qui le suivent, il s'en voit plusieurs que la passion pousse hors les bornes de la raison. Elle leur fait parfois prendre des décisions injustes, violentes et irréfléchies. 1031

Retournements d'opinion — J'excuserais volontiers notre peuple de n'avoir d'autre modèle et idéal de perfection que ses propres mœurs et coutumes, mais je me plains de son manque particulier de discernement quand il se laisse tromper et aveugler par l'autorité de l'usage présent, au point qu'un même jugement adopte, en l'espace de quinze ou vingt ans, deux ou trois opinions, non diverses seulement, mais contraires, avec une inconstance et une légèreté incroyables. 482

Sexualité juvénile — Le dirai-je sans qu'on me saute à la gorge ? L'amour ne me semble proprement et naturellement en sa saison qu'en l'âge voisin de l'enfance. Et la beauté de même. En la maturité, je le trouve déjà un peu hors de son siège, de même qu'en la vieillesse. 1404

Société malade — Il devrait y avoir quelque coercition des lois contre les écrivains ineptes et inutiles, comme il y a contre les vagabonds et fainéants. On bannirait des mains de notre peuple et moi et cent autres. Ce n'est pas moquerie. L'écrivainerie semble être quelque symptôme d'un siècle débordé. Quand écrivîmes-nous tant que depuis que nous sommes en guerre civile ? Quand les Romains tant qu'au cours de leur ruine ? 1477

Suicide — Pline raconte que dans certaine peuplade du Grand Nord, à cause de la douce température de l'air, les vies ne se finissent communément que par la propre volonté des habitants, et même, qu'étant las et saouls de vivre, ils ont pour coutume, très âgés, après avoir fait bonne chère, de se précipiter en la mer du haut d'un rocher destiné à ce service. La douleur et la perspective d'une mort pire me semblent les plus excusables incitations au suicide. 579

Transhumanisme, homme augmenté — Ô, dit Sénèque, la vile chose et abjecte

que l'homme, s'il ne s'élève au-dessus de l'humanité ! Voilà un bon mot et un utile désir, mais pareillement absurde. Car de faire la poignée plus grande que le poing, la brassée plus grande que le bras, et d'espérer enjamber plus que de l'étendue de nos jambes, cela est impossible et monstrueux, et tout autant que l'homme se monte au-dessus de soi et de l'humanité, car il ne peut voir que de ses yeux ni saisir que de ses prises. Il ne s'élèvera que si Dieu lui prête extraordinairement la main. 932

Transgenre — Passant à Vitry-le-François, je pus voir un homme que l'évêque de Soissons avait nommé « Germain » lors de sa confirmation, lequel tous les habitants ont connu et vu fille jusqu'à l'âge de vingt-deux ans et appelé(e) « Marie ». Il était alors très barbu, vieux, non marié. Faisant, dit-il, quelque effort en sautant, ses membres virils étaient apparus. On use encore entre les filles de là-bas d'une chanson par laquelle elles s'entre-avertissent de ne faire point de grandes enjambées de peur de devenir garçons comme « Marie Germain ». 149

Travail de deuil ou deuil sans fin ? — Comme je le sais par une trop certaine expérience, il n'est aucune si douce consolation en la perte de nos amis que celle que nous apporte le fait de savoir qu'on n'a rien oublié à leur dire et d'avoir eu avec eux une parfaite et entière communication. Le regret que j'ai d'Étienne de La Boétie me console et m'honore. N'est-ce pas un pieux et agréable office de ma vie d'en faire à tout jamais les obsèques ? Est-il jouissance qui vaille cette privation ? 627

Vieillir — Le plus long de mes projets n'a pas un an de durée, je ne pense désormais qu'à finir, je me défais de toutes nouvelles espérances et entreprises, je prends mon dernier congé de tous les lieux que je laisse et me dépossède tous les jours de ce que j'ai. 1089 — L'homme marche entier vers sa croissance et vers sa décroissance. Je sens que nonobstant tous mes retranchements, elle gagne pied à pied sur moi. Je résiste tant que je puis, mais je ne sais enfin où elle me mènera moi-même. Quoi qu'il advienne, je suis content qu'on sache d'où je serai tombé. 1276

Violence populaire — Je vis en mon enfance un gentilhomme, maire d'une grande ville, harcelé par un peuple furieux. Pour éteindre ce commencement d'émeute, il prit le parti de sortir d'un lieu très sûr où il était et d'aller au devant de cette foule révoltée. Mal lui en prit, car il y fut misérablement tué. On ne peut rien attendre de ce monstre déchaîné par l'humanité et la douceur. Il faut au contraire lui inspirer le respect et la crainte. 199

Voyages — Je réponds ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages que je sais bien ce que je fuis, mais non pas ce que je cherche. 1516 —

Quand j'ai été ailleurs qu'en France et que, pour me faire courtoisie, on m'a demandé si je voulais être servi à la française, je m'en suis moqué, et me suis toujours jeté aux tables les plus épaisses d'étrangers. Je voyage repu de nos façons, non pour chercher des Gascons en Sicile (j'en ai assez laissé au logis), mais des Grecs plutôt, et des Persans. J'aborde ceux-là, je les considère, c'est là où je me prête et où je m'emploie. Et qui plus est, il me semble que je n'ai guère rencontré de manières qui ne vaillent les nôtres. 1536 — Je crois à la vérité que, s'il eût été seul avec ses gens, il fût allé plutôt à Cracovie ou vers la Grèce par terre que de prendre la direction de l'Italie, mais le plaisir qu'il prenait à visiter les pays inconnus, lequel il trouvait si doux qu'il en oubliait la faiblesse de son âge et de sa santé, il ne le pouvait communiquer à aucun de la troupe, chacun n'aspirant qu'à s'arrêter. *Journal de voyage, p. 153 (partie rédigée par le secrétaire de Montaigne)*